
CHRONOCARTO, Web-SIG interactif

Michel Dabas*^{†1}, Katherine Gruel*^{‡2}, Michel Cartereau*^{§3}, and Yadh Riahi

¹Ecole Normale Supérieure Paris (ENS - Paris) – CNRS : UMR8546 – 45, Rue d’Ulm - 75230 Paris cedex 05, France

²École Normale Supérieure - Paris (ENS Paris) – CNRS : UMR8546 – 45, Rue d’Ulm - 75230 Paris cedex 05, France

³AgroParisTech – AgroParisTech – 16 rue Claude Bernard F-75231 Paris Cedex 05, France

Résumé

Chronocarto concilie l’approche ouverte, **mutualisée** et **générique** d’un **métaportail** et les exigences de précisions de nos domaines de recherche.

Chronocarto permet un travail de réflexion en réseau entre chercheurs, depuis la phase d’élaboration jusqu’à celle d’enrichissement de documents géoréférencés à grande, moyenne ou petite échelle. Dans un premier temps, il s’agit de permettre à un petit groupe de créer son propre environnement de travail, protégé par mot de passe, connu des acteurs du projet scientifique et des web masters. Cet environnement permet l’élaboration des documents et de suivre leur évolution. Prenons l’exemple pour des **grandes et moyennes échelles** des liens entre archéologues et géophysiciens: une prospection géophysique est réalisée sur un site archéologique, puis traitée en laboratoire tandis que la fouille se poursuit sur le site. Les premières cartes des anomalies sont déposées sur le serveur et l’archéologue y ajoute une nouvelle couche avec les premiers résultats de la fouille. Une discussion s’engage alors pour mieux exploiter les données, faire ressortir certains types d’anomalies qui sont pertinentes sur ce terrain. On peut aussi associer des couches de répartition de structures ou d’objets, un fonds Google ou IGN, une photo aérienne... Tous ces calques peuvent être superposés avec exactitude et apparaître sur l’écran avec des degrés de transparence et de priorités définis par simple cochage ou décochage. Les chercheurs peuvent alors dessiner à l’écran avec des outils basiques des zones à contrôler, faire des calculs de surfaces et des mesures. Ces modifications sont immédiatement visibles par toutes les personnes connectées au projet. Des couches (calques) et des boutons permettent de combiner des fonds, des lignes, des points, des surfaces, et de faire apparaître des documents associés (texte, photos, statistiques, liens avec des bases de données ...) en cliquant sur un objet spatialisé.

L’objectif des **atlas (petites échelles)** est d’offrir des cartes de répartition d’objets, de lieux remarquables, de coutumes ou d’évènements, et éventuellement d’analyser les corrélations entre ces différents phénomènes. Grâce aux méthodes de **l’analyse spatiale**, il est possible de démontrer la portée et le développement d’un événement, d’une innovation technique, d’échanges culturels ou commerciaux.

Notre souhait est de faire de Chronocarto un **outil de travail** à la disposition des chercheurs

*Intervenant

†Auteur correspondant:

‡Auteur correspondant: katherine.gruel@ens.fr

§Auteur correspondant: michel.cartereau@agroparistech.fr

et des étudiants en interne, avec mots de passe (projets en cours), un **outil d'archivage en " open source "** (projets achevés) et un **outil de diffusion** de nos travaux sur le net, ce qui implique un comité de validation avant l'ouverture des projets au public (projets publiés). Une attention particulière est portée au **contrôle-qualité** et à la **traçabilité** des sources.

www.chronocarto.eu

Mots-Clés: web, mapping, sig, atlas, réseaux, analyse spatiale